



**HAL**  
open science

**Recension : John J. COLLINS, Gina HENS-PIAZZA, Barbara E. REID OP, Donald SENIOR CP (dir.), The Jerome Biblical Commentary for the Twenty-First Century, Avant-propos par le pape François, Londres, Bloomsbury T&T Clark, 2022 (3e éd. entièrement revue)**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension : John J. COLLINS, Gina HENS-PIAZZA, Barbara E. REID OP, Donald SENIOR CP (dir.), The Jerome Biblical Commentary for the Twenty-First Century, Avant-propos par le pape François, Londres, Bloomsbury T&T Clark, 2022 (3e éd. entièrement revue). Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2024, 500, pp.131-135. <hal-04924769>

**HAL Id: hal-04924769**

**<https://hal.science/hal-04924769v1>**

Submitted on 14 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

## RECENSION

### *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*

**John J. COLLINS, Gina HENS-PIAZZA, Barbara E. REID  
OP, Donald SENIOR CP (dir.),**  
*The Jerome Biblical Commentary for the Twenty-First  
Century,*

Avant-propos par le pape François, Londres, Bloomsbury T&T  
Clark, 2022 (3<sup>e</sup> éd. entièrement revue), 2196 p., 100 \$ (relié), 4074  
p., 90 \$ (e-book).

Voici un volume de référence, issu de la collaboration d'une large équipe internationale d'experts bibliques et offert à tous ceux qui lisent suffisamment l'anglais. Ce commentaire imposant (nous abrégons son titre en *JBC21*) vise à donner accès au sens des Écritures à un public étendu, à des fins homilétiques, pastorales et spirituelles, tout en donnant accès au contexte historique ainsi qu'à divers méthodes et outils d'« interprétation biblique responsable » (p. 32 – notre pagination est celle de l'édition électronique), c'est-à-dire excluant les interprétations fondamentalistes, en fidélité aux recommandations du document sur *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (Commission biblique pontificale, 1993). Le texte biblique généralement utilisé est celui de la *New American Bible Revised Edition* (*NABRE*, 2010, Conférence des Évêques catholiques américains). *L'imprimatur* qu'ont obtenu les éditeurs de la part du diocèse de Chicago garantit aux catholiques que le contenu est exempt d'erreur doctrinale ou morale. *L'avant-propos* du pape François souligne la nécessité de lire l'Écriture en lien avec le mystère du Christ ressuscité, rappelant aussi l'événement décrit dans le chap. 8 du livre de Néhémie qui donne « une description émouvante » (p. 24) de la lecture publique de la Loi. Comme il est important d'étudier et de partager ce trésor « dans un esprit de foi », « un esprit contemplatif » (p. 26) !

Le premier *Jerome Biblical Commentary* parut en 1968, suite à une intuition de Raymond Brown, PSS. En 1990 fut publiée une édition révisée. La présente édition, la troisième, est le fruit d'une refonte complète effectuée en moins de dix ans. Voici l'objectif énoncé par les éditeurs : « apporter analyse et interprétation des Écritures en profondeur, d'un point de vue catholique romain, pour une large audience : étudiants de la Bible, clergé, religieux, agents pastoraux, enseignants et lecteurs laïcs qui désirent explorer la nature et le sens de l'Écriture Sainte dans le monde d'aujourd'hui. » (p. 27)

Quelles *méthodes de lecture* sont proposées ? Sans abandonner l'approche historique et critique, les méthodes employées pour étudier la Bible prêtent désormais davantage attention aux aspects littéraires du texte et à la relation entre texte et lecteur. La diversification touche les méthodes d'analyse mais aussi les auteurs :

religieuses, laïcs des deux sexes y sont beaucoup mieux représentés que dans les éditions précédentes. Parmi les auteurs, on remarque plusieurs professeurs de l'Institut Biblique Pontifical (Rome), un grand nombre de chercheurs affiliés à différentes universités des États-Unis, qu'elles soient catholiques ou non. Les auteurs sont souvent membres de la *Catholic Biblical Association* des États-Unis (dont plusieurs de ses présidents successifs) et un certain nombre travaillent ou ont servi à la Commission biblique pontificale. En plus de John P. Meier (+ 2022) qui signe l'article sur le Jésus de l'histoire, les lecteurs francophones connaissent peut-être Ronald D. Witherup PSS, auteur de l'introduction aux évangiles synoptiques. Plusieurs auteurs sont des exégètes féministes ou attentives aux études féminines (*women studies*), comme il apparaît par exemple dans le commentaire et la bibliographie sur le livre de l'Apocalypse. L'interprétation biblique féministe est l'objet d'un article de Barbara Reid, OP, une des éditrices générales du commentaire. Une place réduite est faite à des approches parmi les plus récentes dans lesquelles d'autres communautés, croyantes ou non, sont parfois plus avancées que la guildes des exégètes catholiques. Certains lecteurs regretteront qu'un unique article de synthèse, même s'il est relativement substantiel (p. 3514-3571), soit consacré à l'interprétation biblique chrétienne avant l'an 1600. Les « pré-Modernes » que sont les rabbins – grands absents ? –, les Pères, les médiévaux et les premiers Réformateurs dont la lecture, l'étude et la méditation jouent une part non négligeable dans la vie et l'exégèse chrétiennes au-delà même des milieux monastiques, n'auraient-ils pu bénéficier d'un article pour chaque grande période ? En tout cas, cet important article intitulé « Selon les Écritures » récapitule utilement la longue époque qui considérait la Révélation divine d'abord comme dispensée « pour nous les hommes et pour notre salut ». Aujourd'hui, cette préoccupation n'est pas abandonnée, mais il est vrai qu'elle semble interpeler moins immédiatement bon nombre de nos contemporains.

Avant un rapide commentaire suivi de chacun des livres de l'Ancien et du Nouveau Testaments, pas moins de 320 pages sont consacrées à sept *articles introductifs* qui permettent de faire le point sur l'essentiel des connaissances concernant le monde biblique : géographie, archéologie et contextes historiques. L'ouvrage contient aussi une présentation de chaque grande partie de la Bible ainsi que onze articles généraux qui couvrent le lien entre la Bible et d'une part la Tradition catholique, d'autre part le catholicisme contemporain, la vie de l'Église enfin. Ceci permet, de l'avis du présentenseur, de l'utiliser comme un manuel complet d'introduction à l'Écriture Sainte en y trouvant aussi des repères utiles pour des premiers pas en théologie fondamentale et en pastorale. Le lecteur et l'étudiant de la Bible trouveront donc ici une très bonne porte d'entrée dans les textes et les méthodes scripturaires. Qu'il nous soit permis de faire ici une remarque sur le volume consacré aux différentes parties de la

Bible. Les introductions et commentaires sur l'Ancien Testament (AT) commencent p. 381, ceux sur le Nouveau (NT) p. 2146 pour s'achever p. 3512. Le rapport entre ces chiffres, 1400 p. sur les livres du NT et 1800 sur ceux de l'AT, n'étonnera pas le lecteur chrétien, encore moins catholique. Pourtant ce rapport de 1 (pour le NT) à 1,3 (pour l'AT) est éloigné de celui de 1 à 4 entre les volumes du NT et de l'AT dans les bibles catholiques. À titre d'exemple, l'évangile selon saint Marc compte 16 chapitres et ce commentaire lui consacre une centaine de pages ; la 1<sup>re</sup> lettre aux Corinthiens se voit attribuer une cinquantaine de pages pour 16 chapitres ; le livre prophétique de Zacharie, une vingtaine seulement pour 14 chapitres, plus courts il est vrai. Cette observation rejoint plus ou moins l'importance conférée aux différents livres bibliques dans leur usage liturgique.

Les commentaires ne sont pas assez longs pour explorer longuement les *questions discutées*, celles que nous avons relevées étant présentées avec prudence. Mais grâce à ces synthèses exégétiques, historiques et théologiques, qui contiennent tout de même un certain nombre de précisions, le lecteur a accès au meilleur des résultats des dernières décennies de travail. Ainsi, les p. 191-195 reprennent les éléments du débat sur la première présence des Israélites en Canaan : conquête, infiltration de pasteurs nomades, révolte des paysans, colonisation ou « ruralisation » ? Sur le choix entre texte alexandrin et texte occidental des Actes des Apôtres, la prudence est conseillée p. 2703-2704 : l'examen individuel de chaque cas étant requis, l'ouvrage adopte une position éclectique.

Les *renvois à la bibliographie* anglophone très sélective sont présentés entre parenthèses dans le texte, présenté sans note infrapaginale, ce qui facilite la lecture : cet ouvrage permet d'accéder rapidement aux renseignements essentiels sur un livre biblique et sur chaque péricope mais l'approfondissement requiert la consultation d'études spécialisées. Par exemple, la procédure légale d'achat du champ et de la grotte d'Éphrôn le Hittite par Abraham en Gn 23, 16-18 a six éléments en commun avec des documents babyloniens dont on donne en abrégé la référence dans une autre somme de référence mais moins abordable au grand public, *The Context of Scripture* (p. 462) et qui sera invoquée à plusieurs reprises dans l'ensemble du volume.

Soulignons, à titre d'exemple, quelques points du *commentaire du livre de Jérémie* par Sr Benedetta Rossi, Professeur à l'Institut Biblique Pontifical (Rome). Son étude de la composition du livre s'appuie sur les commentaires exégétiques classiques de Duhm, Mowinckel, Thiel, McKane, R. P. Carroll et G. Fischer. Le livre peut être daté tardivement, probablement à la fin du 4<sup>e</sup> s. voire plus tard. La difficulté des questions textuelles la conduit à remettre en cause la position actuellement majoritaire et à envisager « *a certain textual fluidity* » (p. 1667). Elle propose de reconnaître une structure bipartite du livre : Jr 1-25 et 26-52. Les motifs théologiques

entrelacés permettent de discerner « une image paradoxale d'un Dieu passionné » (p. 1671). Malgré l'entêtement de Juda dans le péché, la catastrophe annoncée puis réalisée n'empêche pas Dieu de promettre à ceux qui s'abandonneront à lui le salut et la vie, en particulier dans l'oracle de la « nouvelle alliance » (31, 31-34). Le commentaire des péripécies suit ensuite l'ordre du texte massorétique (comme l'immense majorité de nos bibles) et se réfère régulièrement aux grands commentaires de William Holladay (1986), Robert Carroll (1986) et Georg Fischer (2005), recourant à l'occasion à celui de Jack Lundbom (1999-2004). La double vision initiale du prophète (1, 11-16) ouvre deux directions herméneutiques à l'ensemble du livre : l'accomplissement annoncé de la Parole divine et le contrôle divin du désastre qui provient de lui. 3, 10 voit la première apparition du terme « fausseté » qui sera un leitmotiv du livre. L'épisode du procès de Jérémie fait coïncider le message et la vie du messager : « Le prophète, et pas seulement ses paroles, sera la prophétie » (p. 1733).

Recueillons quelques autres épis glanés en parcourant ce volume. M. S. Smith souligne que malgré la lecture devenue « standard », ce n'est pas la Bible hébraïque qui identifie le serpent de Gn 3 avec le diable (p. 422) mais plutôt le texte grec de Sg 2, 24 (cf. Ap 12, 9). « Quant à se faire des amis, Ben Sira conseille la prudence, avant de célébrer la valeur d'une amitié durable » (J. Corley, p. 1481, sur Si 6, 5-17). G. Hens-Piazza, p. 1553-1555, propose une liste des questions qui demeurent à approfondir sur la littérature prophétique : la production des livres prophétiques, l'expérience religieuse qui conduit à une telle rédaction, la figure des scribes qui s'en sont chargés, mais aussi la réception des textes. J. McLaughlin commente Amos en s'appuyant sur l'édition révisée de la *New American Bible*, quitte à critiquer ses choix déplacer tel ou tel verset. En Mc 15, 34, Jésus crucifié s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », les premiers mots du Ps 21 LXX. Mais pour S. P. Ahearne-Kroll (p. 2423), malgré une interprétation répandue, il est erroné de voir dans cette version grecque du psaume l'annonce de la victoire de la résurrection ; en effet, les images triomphales qui achèvent le Ps 21 LXX appartiennent à « un vœu conditionnel » dont l'issue demeure incertaine. V. Branick propose le résumé suivant : dans Ga 2, 15-21, « la foi n'est pas d'abord une réalisation humaine mais la grâce de l'ouverture à la grâce de Christ, une ouverture à Christ vivant en nous, le Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous, la grâce qui nous place dans le royaume eschatologique de liberté vis-à-vis de la loi. » (p. 3087)

Le sommaire placé en exergue du *JBC21*, l'index des noms et thèmes qui achève le volume sont d'un usage pratique dans l'édition électronique. Cette version, consultée à l'aide d'*Adobe Digital Editions*, révèle de rares erreurs, comme l'indication des titres académiques de la commentatrice de la 2<sup>e</sup> Lettre aux Corinthiens (exacts dans l'édition imprimée) ou la double mention d'un livre de

V. P. Branick (p. 41) ; du point de vue typographique, on signale la suppression des traits d'union dans les titres des ouvrages de R. J. Clifford (p. 42), *Psalms 1-72*, *Psalms 73-150*. En fonction du matériel informatique utilisé, l'écriture hébraïque ou la transcription en caractères latins pourra présenter une difficulté (p. 1697) parfois rédhibitoire (p. 190). Le grec figure en caractères latins mais l'hébreu n'est pas toujours translittéré, ce qui mettra nombre de lecteurs en difficulté. Certains passages (qui semblent peu fréquents) tombent dans une paraphrase à l'utilité limitée, mêlés à un grand nombre d'analyses pertinentes.

Il y a bien des manières d'utiliser cet ouvrage riche et passionnant, qui manifeste l'intérêt d'un travail scientifique et confessionnel à la fois – n'est-il pas le fruit d'un travail de « Romain(s) » ? Qu'on l'ouvre pour une première approche d'un texte en vue d'une prédication, pour débroussailler les enjeux d'un débat sur l'histoire d'Israël ou la composition des textes bibliques, que l'on s'intéresse aux éléments bibliographiques permettant d'entrer dans l'exégèse d'un livre biblique, que l'on désire une synthèse sur le contexte ou l'interprétation de la Bible, ce volume consistant et généralement accessible contient une mine d'informations précises et bien choisies, accessibles sans excès de technicité pour un public cultivé et capable de lire l'anglais. Même si le *JBC21* est relativement onéreux, son volume et sa qualité justifient son acquisition par les bibliothèques y compris celles qui n'ont pas de prétention académique. Cette somme sera très utile pour plusieurs décennies.

*Cyprien COMTE*